

72. LETTRE

A Théophile évêque,

Un certain Théophile évêque de Cilicie se joignit à Eustathe contre saint Basile : il se plaint de son procédé d'une manière insinuante, pour tâcher de le ramener : il lui représente qu'Eustathe et ses partisans, sont des déserteurs qui ont abandonné le bon parti, et la doctrine orthodoxe.

Il y a longtemps que j'ai reçu vos lettres, j'attendais pour vous faire réponse que j'eusse trouvé une personne capable de suppléer ce que je pourrais omettre dans ma lettre. Puisque notre très cher frère Stratégus se présente, j'ai jugé à propos de me servir de son ministère, pour vous faire connaître mes sentiments, et pour vous porter de mes nouvelles. L'amitié que j'ai pour vous m'est si précieuse, qu'en quelque situation que je me trouve, et quelque chagrin qui me puisse arriver, je ne passe jamais aucun jour sans me souvenir de vous. Je balance tellement ce qui est capable de me chagriner, par le souvenir de ce qui peut me réjouir, que le bien l'emporte dans la balance. Quoique ceux dont on devait moins l'attendre aient changé la situation des affaires, si j'ai fait quelque changement dans la disposition des choses, je n'ai point pour cela changé de sentiments; ou pour mieux dire, je suis toujours dans le même parti, les autres sont des déserteurs et des transfuges, qui se sont rangés du côté de nos ennemis. Vous savez combien je souhaitais d'être uni avec eux, tandis qu'ils étaient dans le bon parti; si je me suis retranché de leur société, et si je suis tous ceux qui sont dans les mêmes sentiments on me le doit pardonner; car je n'estime rien tant que la vérité, et ma propre sûreté.